

Menault, Jean (1994) *Chasseurs et citoyens en Bordelais. Les enjeux récents de la pratique d'un loisir traditionnel*. Talence, Centre d'Études des Espaces Urbains (Coll. « Recherches urbaines », no 9), 200 p. (ISBN 2-907851-08-X).

Jean-Pierre Augustin

Volume 39, numéro 107, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022513ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022513ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Augustin, J.-P. (1995). Compte rendu de [Menault, Jean (1994) *Chasseurs et citoyens en Bordelais. Les enjeux récents de la pratique d'un loisir traditionnel*. Talence, Centre d'Études des Espaces Urbains (Coll. « Recherches urbaines », no 9), 200 p. (ISBN 2-907851-08-X).] *Cahiers de géographie du Québec*, 39(107), 379–381. <https://doi.org/10.7202/022513ar>

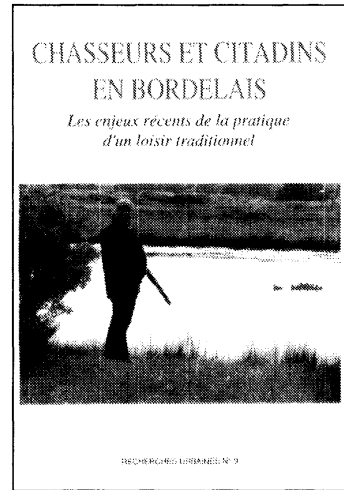
localisation, dans lesquels évolue la minorité anglophone du Québec. Ces études de cas sont suivies d'une synthèse alimentée de statistiques comparatives, qui permet de dégager certaines tendances générales. Le dernier chapitre fait office de conclusion générale.

Cet ouvrage mérite d'être signalé pour différentes raisons. Il constitue à notre avis une des démonstrations les plus éloquentes du lien étroit existant entre l'identité, l'espace vécu et l'histoire d'une communauté. Il est d'une grande qualité méthodologique et fait appel à des sources diverses. Il est fort bien écrit et se lit aisément. Par ailleurs, il propose des clés nouvelles pour l'interprétation des pratiques en milieu minoritaire et du rôle qu'y jouent les institutions dans les périodes où les tensions sont exacerbées. Il livre une analyse fouillée de la contribution des femmes au maintien de l'identité. Enfin, il offre à la géographie québécoise les bases qui lui manquaient pour faire l'étude du sens que confère la minorité anglophone à son espace de vie quotidien.

Le livre a un défaut principal, celui de ne pas contenir une présentation suffisamment étoffée de l'approche, pour qu'on l'utilise ailleurs dans l'élaboration de cadres théoriques ou méthodologiques pour l'étude du sens des lieux. Sur un autre plan, disons que les cartes sont d'une qualité moyenne et que le fait de placer les notes à la fin de l'ouvrage peut agacer. Des choix plus heureux de l'éditeur, tels que les fort beaux dessins qui accompagnent le texte, la qualité du papier, la mise en pages et le caractère d'impression, font cependant oublier ces quelques faiblesses.

Anne Gilbert
Département de géographie
Université d'Ottawa

MENAUT, Jean (1994) *Chasseurs et citadins en Bordelais. Les enjeux récents de la pratique d'un loisir traditionnel*. Talence, Centre d'Études des Espaces Urbains (Coll. «Recherches urbaines», n° 9), 200 p. (ISBN 2-907851-08-X)



Voici un excellent livre qui démontre, si besoin en était encore, qu'il n'y a pas de sujet mineur en géographie et que la discipline gagne à s'intéresser aux domaines les plus divers des pratiques sociales. La chasse est un objet d'étude particulièrement riche pour la géographie, car elle se pratique sur de larges espaces, où citadins et ruraux se mêlent en participant aux recompositions territoriales. Ces recompositions, qui n'évitent pas les conflits locaux et politiques, servent de prisme à l'analyse et à l'étude de questions géopolitiques concernant l'identité et l'espace. L'ouvrage prend place dans la collection «Recherches urbaines» proposée par le Centre d'Études des Espaces Urbains (CESURB) de l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Il fait suite à une série de travaux résolument inscrits dans la perspective d'une géographie sociale et culturelle où des thèmes aussi variés que les dynamiques économiques des villes, la pauvreté, le chômage, le loisir et le sport sont pris en compte.

Le livre s'organise en trois parties. La première présente la chasse comme un loisir traditionnel; elle rappelle son rôle dans l'histoire et son importance dans la société française : 4 400 permis de chasse en 1830, 400 000 en 1900 et 1 850 000 en 1975, année record avant la mise en place d'un examen préalable. Jean Menaut s'intéresse aux disparités régionales et, à travers l'exemple du Sud-Ouest, montre le poids du passé et d'un milieu naturel propice à une chasse diversifiée. La deuxième partie analyse les enjeux politiques de cette pratique liés à l'émergence du mouvement écologiste. Loisir ancien, la chasse est controversée en Gironde, devenue le département symbolique de la contestation et des affrontements. On a toujours chassé les tourterelles en Médoc au mois de mai, lors de leur remontée vers le nord, mais les directives de Bruxelles ont remis en cause cette situation. Le conflit était inévitable et a entraîné la radicalisation des positions et le double engagement sur la scène publique des chasseurs et des écologistes. Les élections européennes de 1989 ont été l'occasion d'affirmer les positions et la liste Goustat pour les chasseurs a obtenu des scores dépassant 30 % des suffrages dans les secteurs de chasse traditionnelle. Jean Menaut analyse l'évolution du corps électoral entre 1989 et 1992 et montre les enjeux identitaires qui y sont à l'œuvre. La

troisième partie ramène le lecteur aux perspectives d'occupation de l'espace et consacre une large place aux rapports des urbains à la périphérie. La quête incessante des territoires de chasse nécessite le recours au domaine public (forêts domaniales) mais aussi à la multiplication des chasses privées en enclos. Le rôle des sociétés de chasse communale est décisif et les concurrences pour l'utilisation du sol sont nombreuses et souvent très vives. La chasse, en raison de la mobilité géographique et de la domiciliation des chasseurs, est devenue un fait urbain et son approche se situe dans un interface villes/campagnes.

Parmi les thèmes abordés, nous en retiendrons deux concernant la place de la chasse comme pratique sociale et son importance comme élément des enjeux politiques locaux. Pour le premier, Jean Menault pose la question de savoir si la chasse aujourd'hui doit être considérée comme un loisir ou un sport; il souligne l'hésitation des chercheurs face à la complexité des formes que prend cette pratique. Si l'on considère que le sport doit rassembler trois composantes principales, un ensemble de situations motrices, une organisation institutionnelle et un enjeu lié à la compétition, force est de constater que la chasse répond aux deux premières mais la question se pose pour la troisième. L'auteur, en se référant au passé (les tableaux de chasse) et aux nouvelles formes de pratique, montre que la compétition n'est pas absente dans l'esprit des chasseurs; il évoque certaines épreuves reconnues comme sportives, mais admet que le sentiment de détente et l'impression d'harmonie avec le milieu naturel en font, pour la majorité des pratiquants, un loisir plus qu'un sport. Pour le second, il faut revenir à l'organisation politique du mouvement des chasseurs. En présentant une liste «chasse-pêche-nature et tradition» aux élections européennes et régionales, ils ont prouvé qu'ils sont devenus un lobby puissant dont il faut tenir compte et qu'ils rassemblent au niveau local une nouvelle force de revendication. Les résultats obtenus en 1989 et 1992 et leur capacité à rassembler 75 000 chasseurs dans le centre de Bordeaux le 25 février 1994 à propos de la chasse à la tourterelle imposent la prise en compte des identités régionales et nationales dans les discours politiques. Le principe de subsidiarité, qui permet à chaque État membre de la Communauté européenne de faire respecter ses traditions et sa culture, sous réserve que le patrimoine commun ne soit pas menacé, devrait permettre de trouver des solutions de conciliation.

Enfin, nous ne saurions terminer cette présentation sans dire un mot sur la cartographie qui accompagne l'ouvrage. Jean Menault est un spécialiste en la matière et fait preuve ici de la maturité de son art à partir de 18 figures dont 2 en couleurs. Ceux qui se sont inquiétés de certaines dérives de la cartographie informatique seront rassurés, puisque l'auteur fait la démonstration que l'utilisation des procédés les plus récents peut être mise au service d'une représentation de grande lisibilité. La figure 15 (p. 124) concernant l'expansion urbaine et la chasse dans l'agglomération bordelaise est un modèle du genre. Au total, cet ouvrage solidement documenté et clairement illustré intéresse les chasseurs mais aussi les chercheurs en sciences de l'homme et un large public attentif aux enjeux sociospatiaux de la vie quotidienne.

Jean-Pierre Augustin
Université de Bordeaux III